

## NOS GRAVURES

## Le nabab de Bahavolpour

Le nabab de Bahavolpour dont nous donnons un portrait exécuté d'après une photographie de M. Guest, de Calcutta, est l'un des suzerains les plus importants de l'empire anglo-indien. Ses revenus s'élevaient à la somme de trois millions cinq cent mille francs environ. Il a une armée régulière de sept mille soldats et peut lever une force irrégulière de vingt mille hommes. L'attention s'est d'ailleurs portée sur lui récemment à l'occasion de l'important détachement de cavaliers et de fantassins qu'il a spontanément mis au service de l'Angleterre pour la guerre d'Égypte, où elles ont été d'une grande utilité. Le nabab de Bahavolpour ne paye cependant aucun tribut aux Anglais qui ont même agrandi ses États, en récompense de l'aide qu'ils en ont reçue dans leurs guerres contre le Sind et les Sikhs. La principauté de Bahavolpour est située dans la partie nord-ouest de l'Indoustan. Sa longueur est d'environ quatre cent quatre-vingts kilomètres, et sa plus grande largeur de cent soixante; on évalue sa superficie à cinquante-trois mille kilomètres. Près des cours d'eau qui forment les limites nord-ouest, le sol est très fertile; presque tout le grand territoire du sud-est fait partie du grand désert indien et se compose de sables arides, couverts de poiriers sauvages et de plantes salines. Les animaux domestiques et le gibier y sont d'une étonnante abondance.

La population du Bahavolpour, que l'on évalue à six cent mille âmes, est fort mélangée. On y rencontre un grand nombre de Djâts, d'Afghans et de Béloutchis, qui tous professent l'islamisme; néanmoins la majorité est de race hindoue et appartient à la religion brahmanique. R. BRYON.

## Le prince Mass'oud Mirza, Zilli Sultan

Le prince Zilli Sultan, dont nous reproduisons ici le portrait, d'après une photographie récemment envoyée de Téhéran, a aujourd'hui trente-trois ans; il est le fils aîné de Nassereddine Shah, et se montre un zélé promoteur des réformes progressistes inaugurées par son auguste père, qui, rendant justice aux capacités éprouvées de ce prince, lui a confié, depuis plus de dix ans, le gouvernement des provinces les plus importantes de l'empire: Ispahan, Chiraz, Arabistan, Laristan, Kurdistan et Kirmanchah. Depuis cette époque, Zilli Sultan a introduit chez les populations confiées à ses soins de notables améliorations: il a imprimé à l'enseignement des tendances industrielles et commerciales, affranchi les habitants de l'influence tyrannique d'anciens chefs; c'est à lui que la ville d'Ispahan doit la création d'une école libre, ouverte aux enfants de tous les cultes, musulman, juif et chrétien, sans distinction, et installée dans un des grands palais construits sous le règne des souverains de la célèbre dynastie Sefévienne.

Il a fondé un journal, le *Jerheng* (la science et l'art), puis appelé à Ispahan des officiers instructeurs, tels que MM. Buhler et Vauvilliers, des ingénieurs, et enfin la plupart des jeunes Persans que le gouvernement envoyait en Europe, il y a une vingtaine d'années, pour y faire leur éducation.

C'est encore sur son initiative que le shah abolit, dans la province que nous citons plus haut, la bastonnade, la mutilation et d'autres coutumes d'un autre âge peu dignes d'un gouvernement civilisé.

Le prince Zilli Sultan, qui est doué de toutes les grandes et hautes qualités de son illustre père, assurerait certainement à la Perse, s'il était appelé à régner un jour, une période d'histoire glorieuse; mais bien qu'il soit le fils aîné du shah, c'est à son jeune frère que reviendra le trône, sa mère n'étant pas une princesse de sang royal.

Le prince eût été homme à favoriser le développement de réformes que combat aujourd'hui de toute son influence le clergé musulman, qui s'efforce de les présenter au souverain comme autant de portes ouvertes à l'athéisme et aux tendances antimonarchiques.

A. CHODZKO.

## Aspect de la comète visible en Égypte

Depuis quelque temps, nous sommes un peu blasés sur les comètes. Notre ciel a été favorisé, depuis plusieurs années, de nombreuses visites de ces astres errants. Un savant a même prédit que, dans le courant de 1883, nous traverserions l'orbite d'une comète, et que nous avions un nombre infini de chances de nous rencontrer avec elle. L'astronome en question en conclut que la terre pourrait bien être brisée. Je ne voudrais pas dire de mal des savants, mais j'ai l'espoir que la science de celui-ci sera en défaut, et que la terre a encore quelques siècles à rouler dans l'espace.

Au reste, sans vouloir faire ici un cours d'astronomie, je dois dire que les astronomes sont fort divisés sur les conséquences qu'aurait une telle rencontre. Beaucoup inclinent à croire qu'elles ne seraient nullement désastreuses. Il est à peu près constant, en effet, que les

comètes sont composées—abstraction faite de la partie brillante appelée *noyau*—d'une matière infiniment peu dense que notre globe traverserait comme un léger brouillard. Le *noyau* lui-même peut fort bien n'être pas plus solide que le reste. Ce qui nous semble un corps brillant est peut-être simplement l'effet optique produit par un espace où la matière légère de la comète est accumulée sur une plus grande épaisseur.

Les comètes sont des météores particulièrement *décoratifs*, si l'on peut ainsi parler. Mais l'atmosphère, dans les pays humides, chargée par les émanations sans nombre des populations et des villes, ne permet pas de les voir dans tout leur éclat. Il en est autrement en Orient et dans les contrées méridionales. Tous les astres empruntent une splendeur fulgurante à la transparence de l'air, et les comètes en bénéficient comme les autres. Cet effet est bien rendu dans notre gravure. Et ce dessin donne une idée de ce que doit être ce majestueux spectacle d'une comète apparaissant au soir, dans la vaste étendue solitaire, derrière les pyramides, et se reflétant dans les étangs où se déverse le Nil débordé.

TADDÉE.

## L'enfant peureux

Lequel des deux est le plus effaré? L'oiseau qui prend des airs terribles ou l'enfant qui recule? C'est assez difficile à déterminer. Il est certain que pour l'oiseau, l'enfant est déjà un épouvantail de respectable stature. Et pour l'enfant cette vie inoffensive est terrible comme l'inconnu.

Il est certain qu'il y a des grâces d'état pour l'enfance. Si l'on songe à l'immense quantité d'objets nouveaux qu'elle coudoie à chaque pas, on peut s'étonner à bon droit qu'elle ne soit pas plus peureuse. L'homme fait est relativement plus craintif. Y aurait-il donc une éducation de la peur comme il y a une éducation du goût?

Quoi qu'il en soit l'artiste a rendu de la façon la plus heureuse cette petite scène d'intérieur champêtre. Les expressions de physionomie sont prises sur le vif. Le paysan rude et hâlé s'amuse de la frayeur du bébé. La mère, la jeune et forte femme des champs sourit aussi. Mais elle ouvre ses bras à son rejeton et le presse contre elle. Le gamin sait déjà d'instinct que, comme l'a dit le fabuliste dans *la Sarigue*:

L'asile le plus sûr est le sein d'une mère.

SAINT-MARC.

## Les lauréates du concours de beauté de Buda-Pesth (Hongrie)

Voilà une idée bien originale et bien charmante qui aurait dû germer dans une cervelle française. Rassembler une troupe de jolies filles, donner des prix aux plus séduisantes et leur faire trouver du coup des maris, cela vaut infiniment mieux que de couronner des rosières, généralement laides à faire peur.

Au concours de Buda-Pesth, qui a eu lieu dernièrement, le premier prix, de \$1,000, a été décerné à Mlle Cornélia Székely, que notre gravure représente entourée des autres lauréates.

Allons, messieurs les utilitaires et les philanthropes, négligez donc un peu les animaux et les végétaux. Moins de courses, moins de concours agricoles. Songez un peu plus à vos semblables, et venez au secours de notre race qui s'étiole, se déforme et se détériore. Le bruit de vos machines nous rend sourds, l'éclat de la lumière électrique nous rend myopes, et les célérités de vos télégraphes et de vos téléphones nous étourdissent.

Vite à l'œuvre, fondez partout des concours de beauté, et, au lieu d'offrir les cent mille francs du prix de Paris et du *Derby* à un imbécile de cheval incapable de traîner une charrue ou une voiture, partagez cet argent entre les filles qui feront voir leurs belles dents, leurs yeux charmants et leurs tailles gracieuses.

## CHOSSES ET AUTRES

Le maréchal MacMahon est dangereusement malade.

Il est rumeur que la Compagnie du Grand-Tronc a acheté le chemin de fer du Nord.

Par ordre des autorités municipales, les théâtres de Liverpool seront fermés durant toute la Semaine-Sainte.

Le nouveau palais législatif, qui sera construit à Québec, coûtera \$300,000.

Le littérateur anglais, Anthony Trollope, est mort à Londres, à l'âge de 67 ans.

Les propriétaires de l'hôtel Windsor, à Montréal, ont décidé de construire une aile au prix de \$100,000.

L'embranchement du South Eastern, reliant St-Césaire à la ligne principale, a été ouvert au trafic la semaine dernière.

Un M. Saint-Paul, de Paris, a offert à l'Académie

française la somme de vingt-cinq mille francs comme prime à qui découvrirait un remède contre la diphthérie. L'invitation s'adresse au monde entier, et non pas seulement aux médecins.

L'élection de Joliette s'est terminée jeudi dernier, par le triomphe de M. Guilbeault, qui a été réélu avec une majorité de 350 voix.

Les journaux français expriment leur satisfaction du passage du discours de la reine d'Angleterre dans lequel elle parle des relations entre l'Angleterre et la France.

On dit que M. le curé Labelle fera mettre devant les Chambres, à la prochaine session, un bill pour organiser une loterie en faveur de la colonisation.

Une dépêche de Cannes annonce que Louis Blanc est mort en cette ville. Le célèbre écrivain était âgé de 69 ans.

Le 23 décembre, sera célébré à Rome le cinquantième anniversaire de l'ordination de Léon XIII comme prêtre. Des démonstrations religieuses devront avoir lieu par tout le monde catholique, pour célébrer cet événement.

Il y a eu quelques changements dans le bureau de direction du chemin de fer du Nord. M. Wainwright, assistant-gérant du Grand-Tronc, remplace M. Gault qui a résigné.

La commission du chemin de fer Intercolonial a commencé à examiner les réclamations de M. McGreevy, qui sont de \$750,000. MM. Z. A. Lash et Cyrias Pelletier représentent le gouvernement, et M. D. Girouard le demandeur.

Son Excellence le Gouverneur-Général et Son Altesse Royale la princesse Louise sont partis de Victoria pour revenir à Ottawa, en passant par Puget Sound et l'Orégon. On dit que la santé de la princesse est complètement rétablie.

Le département des postes mettra en circulation de nouvelles cartes postales le premier janvier prochain. Ces cartes seront disposées de manière à ce que la personne à qui elles sont adressées puisse aussi répondre sur la même carte, et cela sans payer de timbre additionnel.

Le gouvernement fédéral a l'intention d'accorder, à la prochaine session, un subside pour assurer l'établissement d'une ligne de *steamers* entre l'Allemagne et le Canada. Les *steamers* feront le service entre Montréal et Bremen en été, et entre Halifax et Bremen en hiver.

Un des vieux châteaux historiques d'Angleterre, *Stanford Court*, dans le Worcestershire, a été détruit par le feu, avec toute une collection de peintures précieuses, de manuscrits et d'argenteries, qu'il contenait. Ce château était l'habitation de Sir Francis Wilmington.

Lundi matin, un des patients de l'hôpital Notre-Dame, M. Joseph Adolphe Hawley, marchand bien connu de cette ville, dans un moment d'aliénation mentale, s'est précipité de la fenêtre de sa chambre et a reçu dans sa chute des blessures mortelles. Il est mort le même jour, à 6h. du soir. M. Hawley était âgé de 58 ans.

M. le comte de Sesmaisons, consul général de France, à Québec, et madame la comtesse de Sesmaisons ont récemment envoyé à M. Napoléon Comeau, de la rivière Godbout, une superbe aiguère en argent, comme témoignage des excellents souvenirs qu'ils ont rapportés de leur séjour à Godbout, en juillet dernier.

Les Sœurs de la Providence de la salle d'asile Saint-Vincent de Paul, accusent réception, avec la plus profonde reconnaissance, de la somme de \$1,000 à elles remise par M. T.-H. Wilson, marchand. Cette somme constitue une grande partie de la magnifique recette du bazar entrepris par ce monsieur dans un but de charité.

Puisse Dieu récompenser son dévouement et lui accorder, ainsi qu'à tous ceux qui l'ont secondé dans sa charitable entreprise, bonheur et prospérité. Ce sera toujours l'ardente prière des pauvres, des petits enfants et des religieuses de l'établissement.

Le jeune J... est un avare de la plus belle eau, et méticuleux en diable pour tout ce qui a rapport à son argent, son bel argent!

—Quel pingre! nous disait son frère, et quel esprit tatillon! Le jour où il rendra l'âme, il en demandera un reçu!

La durée des rhumatismes varie selon le pays et le climat. M. James Mahoney, père, d'Orillia, Ont., dit qu'il a souffert du rhumatisme pendant 13 ans; qu'il a fait essai de tous les remèdes annoncés sans résultats satisfaisants, et ce n'est qu'après avoir employé l'*Huile de St. Jacob* qu'il a été soulagé. Cette huile agit comme par enchantement.